

quasi naturelle vers leurs actes, mettra plus de fermeté et d'esprit de suite dans notre volonté, nous échapperons à cette mobilité qui nous pousse tantôt dans un sens tantôt dans un autre. Nous ne serons plus à la merci des circonstances qui font que les jours où nous sommes bien disposés tout est parfait, tandis que le lendemain, si nous ne sommes plus les mêmes par suite d'évènements intimes ou d'accidents physiques comme les changements de température, tout va mal. De plus, cette habitude, nous faisant agir promptement,—les actes auxquels on est habitué s'accomplissent sans retard,—nous débarrassera de ces hésitations, de ces tergiversations par suite desquelles nous sommes toujours en suspens, et ne savons jamais à quoi nous résoudre. Enfin, en créant en nous — on se plaît à le dire — une seconde nature, nous agissons non plus avec répugnance, mais avec une certaine joie (1).

*Mais cette habitude, il faut l'acquérir !* C'est là la pierre d'achoppement des âmes sans énergie.

Dans ce travail nous rencontrerons plus ou moins de difficultés suivant nos dispositions individuelles. Mais, même chez les natures les plus heureusement douées, que d'obstacles à vaincre, que de faiblesses à déplorer, quelle envie d'abandonner le combat ! Notre pauvre cœur est vraiment un abîme de faiblesse et d'impuissance. Le péché a exercé de si terribles ravages dans nos âmes ! Pour tous, même pour les meilleurs, la tâche est rude. Il faut aller de l'avant, toujours, semblables à des rameurs entraînés par un courant rapide.

Comment acquérir cette force de volonté, *comment creuser dans son organisme ce sillon du bien ? Par la répétition des mêmes actes.* Un premier acte répugne souvent. Accomplissez-le quand même. Un second vous coûte déjà moins. Multipliez-les, l'effort ira toujours diminuant, et insensiblement la peine que vous éprouviez au début, se transformera en joie. Ainsi, vous avez pris la résolution énergique de lutter contre une passion qui vous tyrannisait depuis de longues années. Votre volonté, enchaînée par cette habitude mauvaise, était, semblait-il, incapable de faire le moindre effort pour se débarrasser de cette servitude humiliante. Essayez au moins de lutter. Le

(1) S. Thomas. De virtut in comm. Quæst uni. art I.